

tinguer dans ces Hommes célèbres ce qui leur appartient en propre, je veux dire, leurs vertus, leurs talens, leur valeur, leur bonne conduite, nous pourrions peut-être produire des Navigateurs aussi habiles, aussi hardis, aussi constans, que les Colombbs, les Americ Vespucés & les Magellans; & des Conquerans, qui avec toute la bravoure & l'intrepidité des Balboas, des Cortez, des Almagres, des Pizarres & des Valdivias, n'en ont point eu les vices. Je ne pousserai pas ce parallele plus loin: c'est au Public à juger du merite de ceux, dont on lui rapporte les actions; le devoir d'un Historien est de lui faire un récit fidele, & de lui fournir avec exactitude & sans préjugé les pieces, sur lesquelles il peut porter son jugement; & c'est ce que je vais tâcher de faire avec tout le soin & toute la sincerité, dont je suis capable.

On a toujours regardé en France comme une des visions de Guillaume Postel, qu'une bonne partie des Côtes de l'Amerique Septentrionale ait été fréquentée, même avant JESUS-CHRIST, par les Peuples des Gaules, qui ne les ont abandonnées, disoit-il, que parce qu'ils n'y trouverent que des terres incultes, & de vastes régions, sans aucune ville, & presque sans habitans; comme si la pêche, dont il assure au même endroit que les Gaulois tiroient un profit immense, n'auroit pas dû suffire pour les engager à continuer ce commerce. (a)

(a) Terra illa ob lucratissimam piscationis utilitatem summâ litterarum memoria à Gallis adiri solita, & ante mille sexcen-

tos annos frequentari cepta est, sed eo quod uribus inculta, & vasta, spreta est.